

RÉJEAN ROBIDOUX, MSRC

Roméo Arbour
1919-2005



Roméo Arbour est né à Saint-Siméon, comté de Bonaventure en Gaspésie (Québec), le 26 juin 1919. Son père, Joseph Arbour, était cultivateur et charpentier, et sa mère, Céline Arsenault, avait été institutrice. Il était le neuvième d'une famille de onze enfants. Roméo fréquenta l'école paroissiale de Saint-Siméon de 1926 à 1934, puis passa cinq années au juniorat des Oblats de Marie Immaculée, à Chambly, où il se retrouva toujours au premier rang de sa classe. Entré au noviciat des O.M.I., à Ville-LaSalle, en 1939, il fit profession en 1940, puis s'en vint au scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa, poursuivre, de 1940 à 1947, des études universitaires qui lui valurent les grades de licence en philosophie et en théologie et un doctorat (Ph.D) en lettres. Il avait été ordonné prêtre en 1946.

Après avoir été professeur de français à Chambly, de 1947 à 1950, il partit à Paris parfaire ses études universitaires. Il obtint sa licence ès lettres classiques, en 1952, et son doctorat, en 1955, avec une très brillante thèse, *Henri Bergson et les lettres françaises*, laquelle fut aussitôt publiée, en 1956, chez l'éditeur José Corti, en même temps qu'un mémoire remarqué, intitulé *Les Revues éphémères paraissant à Paris de 1900 à 1914*. Ainsi bien armé, Roméo Arbour revint à Chambly où, de 1955 à 1964, il cumula excellemment les postes de directeur général des études et professeur de littérature française.

C'est en 1964 qu'il rejoignit le Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa où il allait donner sa pleine mesure dans le domaine de l'enseignement et de la recherche. Dès l'abord, même si sa thèse sur Bergson et ses travaux annexes l'avaient orienté vers les auteurs du 20^{ème} siècle, il accepte de donner des cours sur le 17^{ème}. En fait, l'étude du 17^{ème} siècle le passionnera jusqu'aux dernières années de sa vie. Un an après son arrivée à l'Université, on lui confie la mission d'enrichir le fonds littéraire français de la bibliothèque, qui en avait grand besoin. Il y consacra pendant cinq ans tous ses temps libres, en semaine, en fin de semaine et durant les vacances : inventaire des ressources, liste des ouvrages à acquérir, surtout sur le marché d'occasion, liste d'environ 600 pages. En 5 ans, quelque 700 000\$ consacrés à l'achat de livres... Résultats : environ 7500 volumes nouveaux et 400 collections de revues littéraires ou intéressantes les études littéraires. Sa compétence en la matière et ses voyages entre Ottawa et Paris ont contribué grandement à constituer à l'Université d'Ottawa un fonds unique en littérature française, considéré comme l'un des plus riches en Amérique du Nord.

Roméo Arbour a été un chercheur de qualité exceptionnelle, reconnu par ses pairs spécialistes, que ce soit au Canada ou en Europe. Ses recherches patientes et minutieuses ont abouti à la publication d'une œuvre monumentale intitulée : *L'Ère baroque en France. Répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*. Les cinq volumes comprenant 4128 pages ont paru aux Éditions Droz en Suisse, entre 1977 et 1985. Travailleur infatigable et méthodique, il a passé un nombre incalculable d'heures dans les bibliothèques de France et d'ailleurs, à l'Arsenal, à la Bibliothèque nationale, ancienne et nouvelle, et dans environ 65 autres bibliothèques disséminées sur tout le territoire de France.

Un autre projet gigantesque qu'il a entrepris et mené à bien concerne les femmes libraires en France ou d'Europe. En 1998, il publiait une vaste étude sur *Les Femmes et les métiers du livre en France, de 1600 à 1650*, et, en 2003, alors qu'il avait 84 ans, il faisait paraître chez Droz, à Genève, son fameux *Dictionnaire des femmes libraires en France (1470-1870)*, 751 pages sur 2 colonnes. Il avait aussi publié, en 1973, deux éditions critiques d'écrits du 17^{ème} siècle : *Les Amours de Pistion et de Fortunie*, d'Antoine Du Périer, et *Acoubar ou la loyauté*

trahie, de Jacques Du Hamel. En en plus de tous ces volumes qu'il a écrits, il faut mettre à son crédit plusieurs dizaines de chapitres de livres, de longs articles et de comptes-rendus.

Entre-temps, depuis la fin des années 1970, il était devenu un pilier du projet colossal *Corpus d'éditions critiques*, dont il a lui-même raconté la saga en l'an 2000. Il aura alors travaillé assidûment et méticuleusement à la réalisation d'une cinquantaine d'ouvrages à ce jour, jusqu'à ce que la maladie finisse par l'immobiliser, en 2004.

À deux reprises au cours de sa vie, Roméo Arbour a dû ralentir le rythme de ses travaux. À Paris en 1967, il est entré d'urgence à l'hôpital avec une menace d'infarctus du myocarde. Quinze ans plus tard, en 1984, il subit quatre pontages coronariens. Malheureusement, le lendemain de cette opération, un des pontages est dégrafé accidentellement, causant une hémorragie interne et nécessitant une seconde intervention de toute urgence. Résultat : il doit passer quelques jours dans un état critique et son affaiblissement général nécessite de longs mois de récupération. Ce dernier accident s'est produit un mois à peine après qu'il eut pris sa retraite de l'enseignement. Mais le fait d'être à la retraite ne l'a pas empêché de poursuivre ses recherches, avec la même passion, le même professionnalisme. Il a continué de travailler à l'Université, en consacrant une grande partie de son temps au projet *Corpus d'éditions critiques*. Il a encore fait plusieurs voyages de recherche en Europe. C'est d'ailleurs dans les dernières années de sa vie qu'il a réalisé son projet monumental sur les femmes libraires en Europe.

Il a un peu toujours travaillé dans l'ombre et il est demeuré simplet et modeste, malgré ses brillantes réalisations. Sa contribution remarquable à la littérature française a été reconnue en France à quelques occasions. Il s'est mérité le Prix David de la Province de Québec pour son livre sur Bergson, en 1958. En 1980, il a été élu membre de la Société royale du Canada et, en 1990, il a été décoré de l'Ordre du Canada.

À partir du milieu de 2004, sa santé a commencé à se détériorer très sérieusement. Au terme, il s'est éteint paisiblement, d'une défaillance cardiaque, le 18 décembre 2005. Il avait 86 ans et 6 mois.

*Réjean Robidoux, MSRC
Professeur Éméritus
Département de lettres françaises, Université d'Ottawa*

(Le titre de l'auteur est donné selon le moment de l'écriture de la nécrologie)